



Centre

risque & performance



Bulletin d'information

mars – avril 2006 Vol. 4 No. 2



Nouvelles d'Australie

Confiance et collaboration au TISN

En matière de protection des réseaux de support à la vie (RSV), l'Australie a vite compris l'importance de créer une structure souple d'échange et de partage d'information entre administrateurs publics et privés. Dès avril 2001, le gouvernement australien a mis sur pied un groupe de travail sur les infrastructures critiques du pays qui mènera à la création du *Trusted Information Sharing Network for Critical Infrastructure Protection* (TISN) en 2003.

Pièce maîtresse de la stratégie australienne de prévention et d'atténuation des défaillances majeures et des effets domino dus à l'interdépendance des RSV, le TISN est comparable à l'espace de coopération du *Centre risque & performance*, mais à une plus grande échelle. Il utilise le même processus de communication bilatéral et repose sur les mêmes bases, soit la confiance et la collaboration volontaire entre les participants et le respect de la confidentialité des données.

Par contre, le TISN est chapeauté par le gouvernement australien. Il regroupe près de 200 organismes publics et privés sous neuf *Infrastructure Assurance Advisory Groups* (IAAGs) et trois *Expert Advisory Groups* (EAGs). Le tout est sous l'égide du *Critical Infrastructure Advisory Council* (CIAC) qui relève du Département du procureur général.

Chaque IAAG représente un secteur spécifique d'activités, soit les communications, les banques et la finance, les services d'urgence, l'énergie, le réseau alimentaire, la santé, les monuments nationaux et les lieux publics, le transport et le réseau d'eau. Il regroupe donc des représentants des RSV publics et privés afin d'identifier, analyser et modéliser les interdépendances relatives à leur secteur d'activités.

Au CIAC, des représentants de chaque secteur sont réunis, ainsi que des représentants de tous les gouvernements territoriaux et d'États, des agences gouvernementales pertinentes et du *National Counter-Terrorism Committee*. Le CIAC se concentre sur les mesures de prévention, d'urgence et de rétablissement à moyen et à long terme et participe à l'identification des pistes de recherche prioritaires. Il sert également de comité consultatif en matière de protection des RSV auprès du Département du procureur général.

La stratégie nationale australienne préconise une collaboration volontaire des administrateurs de RSV, mais prévoit quand même, si le partenariat public-privé échoue à protéger adéquatement ses infrastructures, l'implantation d'une réglementation.

Pour plus d'information sur le TISN et la stratégie nationale de protection des infrastructures critiques du gouvernement de l'Australie, visitez le site :

<http://www.tisn.gov.au/agd/www/TISNhome.nsf>

Nouvelles brèves

① UN PROJET AVEC LA VILLE DE QUÉBEC POUR LE CENTRE RISQUE & PERFORMANCE

Infrastructure Canada vient de confirmer son appui financier au projet *Application et validation d'une nouvelle méthodologie d'évaluation des interdépendances entre les systèmes formant l'infrastructure publique : Application à la Ville de Québec*. Le Bureau de la Sécurité Civile de la Ville de Québec devient donc un partenaire à part entière du *Centre risque & performance*.

Nous tenons par ailleurs à remercier tous nos partenaires pour leur précieuse collaboration et leur appui indéfectible !

Nos partenaires : Bell Canada, GazMétro, Hydro Québec (Production, Transport, Distribution), ministère de la Sécurité publique du Québec, ministère des Transports du Québec, Sécurité publique et Protection civile Canada, TecSult, Ville de Montréal (Centre de sécurité civile, Réseau d'aqueduc et d'égouts, Traitement de l'eau potable).

② Est-il possible techniquement de se comprendre ?

Débat public sur la gestion des risques technologiques

Date : Lundi 3 avril 2006, 16h

Lieu : École Polytechnique de Montréal

Présenté en collaboration avec l'ASCQ, le CRAIM et le DRIE

Information : 340-4711 p. 5927 ou irene.cloutier@polymtl.ca



Lecture suggérée

Catastrophe Modeling : A New Approach to Managing Risk

L'ouvrage *Catastrophe Modeling : A New Approach to Managing Risk* analyse l'utilisation de la modélisation dans le domaine des assurances. Principalement axé sur l'évaluation des risques et des coûts reliés à une catastrophe naturelle, l'ouvrage aborde également la problématique des actes terroristes.

Depuis les événements du 11 septembre 2001, les assureurs font face à une nouvelle problématique : comment assurer les individus et les entreprises en prévision d'un acte terroriste qui ne peut être évalué en termes de probabilité ? Selon les auteurs, la modélisation permet de quantifier le risque de catastrophes naturelles et de redistribuer les coûts reliés à sa gestion. Mais en ce qui concerne les actes terroristes, la confidentialité des informations jugées stratégiques par les gouvernements et la capacité des terroristes à utiliser les infrastructures critiques d'une société pour perpétrer des attentats complexifient l'évaluation de ce risque.

Les auteurs proposent de s'appuyer sur l'intuition d'experts en terrorisme (plutôt que sur des données purement statistiques) pour développer un outil de modélisation ; examiner plus à fond le partenariat public-privé afin d'assurer une assistance financière de base aux individus et aux entreprises ; axer la recherche sur l'analyse des vulnérabilités, la perception du risque et les interdépendances entre les individus, les entreprises et les États.

Référence : Grossi P. et Kunreuther H. (2005). *Catastrophe Modeling: A New Approach to Managing Risk*. New York : Springer. 245 pages.

Ce bulletin est publié par le *Centre risque & performance* de l'École Polytechnique de Montréal. Si vous désirez que votre nom soit ajouté ou retiré de la liste d'envoi, communiquez avec nous :

Irène Cloutier, associée de recherche

Téléphone : 514-340-4711 poste 5927

Courriel : irene.cloutier@polymtl.ca